



Avent dans la ville
S'arrêter, vivre une attente

L'amour en partage



Tous mangèrent et furent rassasiés



Évangile selon saint Matthieu ch. 15, v. 37



Frère François-Dominique Forquin

Couvent de l'Annonciation à Paris



Lire le
Mp3



Encore une ! Encore une famille qui se déchire pour de banales querelles d'héritage. On ne les compte plus, hélas, ces familles qui ne sont plus en paix parce qu'on n'a pas été capable de s'entendre sur qui devait recevoir la vieille commode, qui la ménagère en argent et qui les tasses en porcelaine de Limoges !

Partager, c'est toujours diviser : ce que l'autre reçoit est autant que je n'aurai pas. Dans ce genre de logique, on ne peut chercher qu'à se tailler la plus grosse part du gâteau. Chacun cherche à garder jalousement ses sept pains et ses quelques petits poissons. En multipliant les pains pour la foule affamée, Jésus manifeste que l'amour se partage en se démultipliant : ce que je donne à l'un en termes d'amour et de tendresse n'est pas autant que l'autre n'aura pas. C'est plutôt le contraire : plus je donne, plus je reçois. Dieu se joue de nos logiques comptables. Il en va de son amour comme de celui d'une mère pour ses enfants, selon la belle expression de Victor Hugo : « Chacun en a sa part et tous l'ont tout entier. » À chacun, Dieu se donne tout entier. Il ne sait pas compter.

Lorsqu'on demandait à mère Teresa combien de pauvres et de malades elle avait sauvés dans les bidonvilles de Calcutta, elle répondait : « Un par un. » Il n'est pas de paix durable sans sortir de nos logiques comptables. Les mains ouvertes qui reçoivent le pain sans compter hâtent le retour, pour chacune de nos maisons, du Prince de la paix.

Et moi, pour garder les mains ouvertes et être en paix, que dois-je arrêter de compter ?